

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



RAGOT Nathalie, Sylvie PEPPERSTRAETE et Guilhem OLIVIER (dir.), 2011, *La quête du serpent à plumes. Arts et religions de l'Amérique précolombienne. Hommage à Michel Graulich*. Turnhout, Brepols Publishers, Bibliothèque de l'École des hautes études – Sciences religieuses, n° 146, 490 p., illustr. (Perrine Morey)

Édité par l'École pratique des hautes études sous la direction de Nathalie Ragot, Sylvie Peperstraete et Guilhem Olivier, cet ouvrage collectif rend hommage à Michel Graulich (1944-2015), historien de l'art et spécialiste des religions de l'ancien Mexique, dont les travaux sur les mythes, les rituels, le symbolisme et l'art ont joué un rôle déterminant pour la compréhension des civilisations précolombiennes. Plurilingue (seize textes en espagnol et neuf en français) et pluridisciplinaire (ethnologie, histoire, histoire de l'art et des religions, archéologie), il recueille vingt-cinq contributions réparties en six parties, qui puisent leur inspiration dans les travaux de Graulich.

En guise d'introduction se trouve une biographie succincte de Graulich, une présentation soulignant les apports majeurs de son œuvre – champ de réflexion à partir duquel s'élabore l'ouvrage – pour les études précolombiennes et mésoaméricanistes, ainsi qu'une bibliographie du chercheur. Il me semble cependant regrettable, dans un ouvrage collectif aussi dense, que les auteurs ne justifient ni l'organisation du volume en six parties, ni ne présentent, même brièvement, le contenu des chapitres/articles.

Le titre de la première partie (« Mythes et rituels de la tradition religieuse mésoaméricaine », pp. 37-134) fait écho à l'ouvrage de Graulich, *Mythes et rituels du Mexique ancien préhispanique* (1987). On lui doit d'y avoir révolutionné l'analyse des rituels, en les interprétant au travers des mythes, approche adoptée par les quatre articles qui composent cette partie. La contribution de Guilhem Olivier retient ici l'attention, du fait qu'elle reprend à son compte la méthodologie comparatiste mise au point par Graulich – lui-même inspiré par les travaux de Georges Dumézil et de Claude Lévi-Strauss – notamment dans sa tentative de reconstruction de la mythologie mésoaméricaine à partir des mythes mayas et des mythes autochtones actuels : l'auteur fait aussi bien référence à des témoignages ethnographiques, qu'à des grands noms de l'anthropologie (Bloch, Lévi-Strauss, Frazer, Descola...). Partant du travail de Graulich sur l'assimilation de la chasse et du sacrifice humain dans l'ancien Mexique, il se propose d'analyser le symbolisme sexuel de la chasse au cervidé, victime sacrificielle préférentielle en Mésoamérique : ce système de pensée cynégétique est ainsi comparé à celui d'autres peuples de chasseurs dans le monde, comme par exemple les peuples sibériens étudiés par l'anthropologue Roberte Hamayon.

La deuxième partie est dédiée aux « Calendriers et rituels », plus particulièrement au sacrifice humain, un des thèmes de prédilection de Graulich, auquel deux articles sont consacrés. Federico Navarette approfondit les fonctions sociales du sacrifice chez les peuples mésoaméricains, fonctions sociales développées par Graulich dans son œuvre monumentale *Le sacrifice humain chez les Aztèques* (2005) : forme d'interaction et langage symbolique pour intercéder dans les relations entre les êtres humains et les forces surnaturelles, le sacrifice sert également à établir

des relations entre les êtres humains, relations de pouvoir et de domination mais aussi d'échange d'identités et de forces vitales. Claude-François Baudez (pp. 137-145) complète quant à lui les analyses de Graulich sur le sacrifice de l'autre, assimilé au sacrifice de soi dans les religions mésoaméricaines, à travers la description et l'analyse du rituel de *tlauauanaliztli*.

La troisième partie, «Étude des manuscrits pictographiques» (pp. 195-290), s'adresse davantage à un public de spécialistes des codex préhispaniques. Aurélie Couvreur y propose cependant une contribution originale consacrée au symbolisme du bâton de sonnaillles, ou *chicahuaztli*, qui s'inscrit dans le champ de l'ethno-organologie: au travers de l'étude des manuscrits pictographiques et des représentations sculptées, elle montre qu'il occupe un statut particulier parmi les instruments de musique aztèques en tant qu'objet rituel et sceptre de certaines divinités.

Les parties 4 et 6 sont consacrées à la religion et à l'histoire, dans l'ancien Mexique central pour l'une, et à l'époque coloniale pour l'autre. Enfin, la partie 5 célèbre Graulich comme spécialiste des arts de l'Amérique ancienne auxquels il a voué une partie importante de ses recherches. Les articles de Miguel Rivera Dorado sur la cité maya et son urbanisme cérémoniel, ainsi que de Sylvie Peperstraete sur les usages rituels du monolithe de Tlaltecuhltli rendent hommage à l'intérêt de Graulich pour les monuments religieux et la sculpture monumentale. Eduardo Matos Moctezuma souligne la prééminence de la dualité vie-mort dans la pensée aztèque à travers une analyse de sources de différente nature (archéologiques, écrites, pictographiques), démarche systématisée par Graulich dans ses travaux, pour illustrer par exemple le dualisme de la pensée mésoaméricaine.

Si l'ouvrage semble davantage destiné aux spécialistes de la Mésoamérique, il pourrait néanmoins intéresser tout chercheur en sciences sociales, en particulier les anthropologues, par l'ouverture disciplinaire dont il fait preuve et l'approche comparatiste de certains articles, de même que par les thèmes abordés – sacrifice humain, thème de recherche important pour l'anthropologie religieuse, symbolisme animal: dindon (Nicolas Latsanopoulos) et cervidé (Guilhem Olivier), deux contributions dans le domaine de l'ethnozoologie; ou encore conception du corps et de la personne (Roberto Martínez González), pour ne citer que ces exemples.

Références

GRAULICH Michel, 1987, *Mythes et rituels du Mexique ancien préhispanique*. Bruxelles, Académie Royale de Belgique.

—, 2005, *Le sacrifice humain chez les Aztèques*. Paris, Fayard Éditions.

Perrine Morey
Anthropologie et ethnologie
Faculté des sciences sociales, Université de Strasbourg, France